



SCAN ME

Pour qui

La formation s'adresse aux infirmier(e)s, aides-soignant(e)s, personnel paramédical ou auxiliaires de soins travaillant avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou démences apparentées.

En pratique

Durée : 2 journées consécutives de 7h (de 9h à 16h30)

Prix : 300 € / pers. (TVAC)

Lieu : Centre Benenzon Belgique

Dates 2026 :

9-10/02/2026 - 21-22/04/2026 - 1-2/06/2026

CENTRE BENENZON BELGIQUE

Avenue EISENHOWER 132, B-1030 Bruxelles

www.centrebenenzon.be info@centrebenenzon.be



CENTRE BENENZON BELGIQUE

FORMATION

COMMUNICATION NON-VERBALE ET MALADIE D'ALZHEIMER OU DEMENCES APPARENTEES

DATES 2026

9-10/02/2026 - 21-22/04/2026 - 1-2/06/2026

Formateurs



Fabienne Cassiers

Psychologue clinicienne, musicothérapeute,
thérapeute non-verbal Benenzon



Catherine Jacques

Psychologue clinicienne, musicothérapeute,
thérapeute non-verbal Benenzon



Julien Lociuro

Psychologue clinicien, musicothérapeute,
thérapeute non-verbal Benenzon

La formation

La formation est dispensée en deux jours (14h). Nous y abordons, à la fois de façon théorique et pratique divers concepts tels que la mémoire non-verbale, la distance optimale, les notions de temporalités et d'espace, de pertes mais surtout de ressources ainsi qu'une réflexion à propos du désir et des phénomènes transférentiels.

Cette formation vise globalement à réactualiser le désir du soignant à communiquer avec son patient tout en réalisant un travail de prévention face aux risques d'inertie ou d'objectalisation. Enfin, elle propose de changer son regard, redéfinissant le patient Alzheimer comme un artiste qui n'a de cesse de créer et recréer une nouvelle communication possible.

Communication non-verbale et maladie d'Alzheimer ou démences apparentées

Une formation de 14 heures afin de redéfinir ce qu'est communiquer sans mot

9-10/02/2026

21-22/04/2026

1-2/06/2026



Le constat

Depuis plus d'une dizaine d'années, nous formons et supervisons des professionnels du soin à la thérapie non-verbale benenzonienne et intervenons parallèlement en tant que thérapeutes « non-verbaux » dans diverses institutions de soins dont bon nombre de maisons de repos.

Tant dans notre pratique thérapeutique que dans nos formations, nous constatons que lorsque la parole, ou plus précisément le sens de celle-ci est altéré, que les possibilités verbales du patient deviennent restreintes voire inexistantes, les intervenants se retrouvent, eux aussi, sans mot face à celui qui ne « parle plus avec les mêmes codes ». Or le patient atteint de la maladie d'Alzheimer communique sans cesse.